

LES FAUSSES ALLÉGATIONS D'AGRESSION SEXUELLE

Vanessa R. Côté

D. Ps., psychologue

Julie Carpentier, Ph. D., UQTR et IPPM
Michel St-Yves, M. Sc., Sûreté du Québec



Actualité

**« Québec révisera les plaintes
rejetées d'agressions sexuelles »**

La Presse, Février 2017

**« La révision des plaintes s'est
limitée à une vérification
administrative »**

La Presse, Avril 2017

**« Gatineau révisera les plaintes
rejetées avec les groupes
d'aide aux victimes »**

La Presse, Novembre 2017

**« La vérité sur les « fausses »
plaintes »**

La Presse, Avril 2017

**« Fausse accusation de viol?
Rétablissons les faits »**

Huffpost, 26 mai 2017

Plan de la présentation

- État des connaissances sur les fausses allégations d'agression sexuelle (FAAG)
 - Manque de consensus au niveau de la définition
 - Prévalence du phénomène
 - Indicateurs d'une FAAG
- Objectifs de la présente étude
- Méthodologie
- Résultats
- Discussion
- Limites et forces de l'étude
- Conclusion

État des connaissances - Définition

- Manque de consensus entre les différents auteurs, plusieurs termes différents pour parler des FAAG
 - Allégations sans corroboration (Binder et McNeil, 2007)
 - Allégations non fondées (Gross, 2008)
 - Mensonge délibéré (Katz et Mazur, 1979 ; Kanin, 1994)
 - Aucun lien direct et clair entre les actions de la personne accusée et les dommages subis par la présumée victime (Hedges, 2002)
 - Intentionnalité (Gross, 2008)
 - Aveu / l'enquête / manque de crédibilité de la victime (St-Yves, 2007)

État des connaissances – Définition (suite)

- Certains éléments centraux
 - Notion de mensonge intentionnel
 - Manque de concordance entre ce qui est rapporté par la présumée victime et ce qui s'est réellement produit (démonstré par l'enquête)
- Pour la présente étude
 - Aveu de la victime et/ou
 - Démonstré par l'enquête

État des connaissances - Prévalence

- Diffère selon les auteurs
 - Entre 1,5 et 90% (Rumney, 2006)
 - Entre 2 et 10% (Lisak, Gardinier, Nicksa et Cote, 2010)
 - Aussi fréquentes que les allégations fondées (Kanin, 1994)
 - Pas plus fréquentes que les autres crimes (Kelly, 2010)
 - Plutôt rare, trop grande panique associée à ce phénomène (Belknap, 2010)
 - Plus hauts taux de FAAG observés dans les études menées en milieu policier (St-Yves, 2007)

DONC...

- Le phénomène existe, mais quelle est sa réelle prévalence?
- C'est inquiétant, mais à quel point doit-on s'en préoccuper?
- Est-il possible de détecter les fausses allégations d'agression sexuelle afin d'éviter de fausses condamnations?

État des connaissances – Indicateurs selon St-Yves et Beauregard (2015)

Victimologie	Modus operandi	Caractéristiques de l'agresseur
<ul style="list-style-type: none">• Victime inconnue• Victime alcoolique et/ou en état d'ébriété au moment de l'agression• Victime toxicomane et/ou intoxiquée au moment de l'agression	<ul style="list-style-type: none">• Plus d'un agresseur impliqué• Agresseur a pris des précautions• Agresseur a utilisé une méthode d'escroquerie• Agresseur a utilisé une méthode de surprise• Agresseur a tenté ou commis une pénétration• Agresseur a enlevé tous ou une partie de ses vêtements• Agresseur laisse du sperme sur la scène de crime• Agression s'est poursuivie pendant plus d'une heure	<ul style="list-style-type: none">• Taille de l'agresseur imprécise• Agresseur présente une odeur d'alcool

Objectifs de la présente étude

- Valider les indicateurs suggérés par St-Yves et Beauregard (2015)
- Premier objectif : Évaluer la valeur prédictive de chacun des treize indicateurs.
- Deuxième objectif : Évaluer la capacité prédictive du modèle.

Méthodologie

- Présentation des variables à l'étude
- Échantillon :
 - 190 FAAG, 187 agressions sexuelles (n=377)
 - Victimes féminines âgées de 14 ans et plus, agresseurs masculins âgés de 18 ans et plus
 - Exclusion des dossiers impliquant plus d'une victime
 - Agressions ou FAAG commises au Québec
 - Entre 2009 et 2015

Méthodologie (suite)

- Système d'analyse des liens de violence associés aux crimes (SALVAC)
 - Cahiers remplis par les enquêteurs
 - 156 questions sur victime/agresseur/délit (avant-pendant-après)
- Cueillette de données
 - Bureaux de la Sûreté du Québec à Montréal, deux périodes de cueillette
- Cotation dichotomique
- Analyses statistiques
 - Régressions logistiques bivariées – objectif 1
 - Régression logistique hiérarchique avec entrée forcée – objectif 2

Résultats – Données sociodémographiques

Tableau 1. Moyenne d'âge et origine culturelle des présumées victimes et agresseurs en fonction du type d'allégation d'agression sexuelle

	Total Moyenne ou % (n)	Vraie allégation Moyenne ou % (n)	Fausse allégation Moyenne ou % (n)	X ²	Phi ou F	<i>p</i>
Âge de la victime ^{a,b}	25,6 (13,4)	25,3 (14,4)	25,9 (12,4)		0,96	0,08
Âge de l'agresseur ^{a,b}	38,6 (14,3)	40,2 (14,5)	36,9 (14,0)		1,05	0,02
Victime est de race blanche	91,8 (377)	94,7 (187)	88,9 (190)	4,07	-0,10	0,04
Agresseur est de race blanche	86,6 (367)	89,8 (187)	83,3 (180)	3,36	-0,10	0,07

Note : Les différences significatives sont en caractère **gras** ($p < 0,05$).

a. Les moyennes (écart-types) sont présentées.

b Les différences entre les groupes ont été calculées avec le Test U de Mann-Whitney pour des échantillons indépendants.

Tableau 3. Régression logistique hiérarchique des variables de victimologie, du modus operandi et des caractéristiques de l'agresseur

	β	SE (β)	Wald	OR	<i>p</i>	IC 95 %
Bloc 3						
Victime inconnue	1,28	0,36	12,91	3,61	0,00	1,79 – 7,27
Victime alcoolique ou en état d'ébriété	0,82	0,36	5,23	2,26	0,02	1,12 – 4,56
Victime toxicomane ou intoxiquée	-0,65	0,39	2,78	0,52	0,09	0,24 – 1,12
Plus d'un agresseur	0,96	0,81	1,38	2,60	0,24	0,53 – 12,84
Précautions	-0,58	0,27	4,77	0,56	0,03	0,33 – 0,94
Méthode d'escroquerie	-0,31	0,34	0,84	0,73	0,36	0,38 – 1,43
Méthode de surprise	-0,77	0,30	6,64	0,46	0,01	0,26 – 0,83
Pénétration ou tentative	0,94	0,37	6,48	2,56	0,01	1,24 – 5,26
L'agresseur s'est dévêtu	0,59	0,41	2,02	1,80	0,16	0,80 – 4,05
Sperme sur la scène de crime	0,42	0,30	2,00	1,52	0,16	0,85 – 2,73
Taille de l'agresseur imprécise	-0,20	0,26	0,59	0,82	0,44	0,50 – 1,36
L'agresseur présentait une odeur d'alcool	-0,75	0,37	4,12	0,47	0,04	0,23 – 0,97
Modèle final :						
$\chi^2(12, N = 336) = 82,86, p = 0,000$						
AUC = 0,77					0,00	0,72 – 0,82

Note : La variable à prédire est une fausse allégation d'agression sexuelle. Les variables significatives dans le modèle sont en caractère gras ($p < 0,05$). β = beta. SE(β) = erreur standard de beta. OR = rapport de cote. 95% IC = intervalle de confiance à 95%.

Discussion – comparaison avec l'étude de St-Yves et Beauregard (2015)

Victimologie	Modus operandi	Caractéristiques de l'agresseur
<ul style="list-style-type: none">• Victime inconnue• Victime alcoolique et/ou en état d'ébriété au moment de l'agression• Victime toxicomane et/ou intoxiquée au moment de l'agression	<ul style="list-style-type: none">• Plus d'un agresseur impliqué• Agresseur a pris des précautions• Agresseur a utilisé une méthode d'escroquerie• Agresseur a utilisé une méthode de surprise• Agresseur a tenté ou commis une pénétration• Agresseur a enlevé tous ou une partie de ses vêtements• Agresseur laisse du sperme sur la scène de crime• Aggression s'est poursuivie pendant plus d'une heure	<ul style="list-style-type: none">• Taille de l'agresseur imprécise• Agresseur présente une odeur d'alcool

Discussion (suite)

- 6 indicateurs ressortent comme étant importants pour détecter une fausse allégation d'agression sexuelle :
 - Victime est une inconnue pour l'agresseur
 - Victime alcoolique et/ou en état d'ébriété au moment de l'agression
 - L'agresseur a pris des précautions (diminue la probabilité d'une FAAG)
 - L'agresseur a utilisé une méthode de surprise (diminue la probabilité d'une FAAG)
 - L'agresseur a tenté ou commis une pénétration
 - L'agresseur présentait une odeur d'alcool (diminue la probabilité d'une FAAG)

Discussion (suite)

- ATTENTION !!
- Les indicateurs proposés ne doivent pas être utilisés individuellement pour prédire la nature d'une allégation d'agression sexuelle.
- Les indicateurs devraient être vus davantage comme étant des signaux d'alerte plutôt que de réels prédicteurs.

Limites de l'étude

- Étude sur dossiers
- Outil de cueillette de données utilisé
- Validation d'un modèle existant
- Utilisation des mêmes méthodes d'analyse

Forces de l'étude

- Définition des vraies allégations et des FAAG était stricte et concordait avec plusieurs autres études.
- Source de données est la même que trois autres études importantes sur le sujet.
- Bonne taille d'échantillon
- Seuil de signification plus précis que celui de St-Yves et Beauregard (2015)

Conclusion – À retenir

- Le phénomène des fausses allégations d'agression sexuelle existe
- Besoin de sensibiliser le grand public
- Il existe des différences entre les vraies allégations et les fausses
- La détection des fausses allégations est importante pour éviter les fausses accusations, mais besoin de poursuivre les recherches à ce sujet
- Besoin d'arrimer le travail des professionnels impliqués dans le traitement des plaintes d'agression sexuelle avec celui de ceux et celles travaillant auprès des victimes d'agression sexuelle (Modèle de Philadelphie)

Références

- Belknap, J. (2010). Rape: too hard to report and too easy to discredit victims. *Violence Against Women, 16*(12), 1335-1344.
- Binder, R. L., & McNiel, D. E. (2007). "He Said-She Said" : The role of the forensic evaluator in determining credibility of plaintiffs who allege sexual exploitation and boundary violations. *The journal of the American academy of psychiatry and the law, 35*(2), 211-218.
- De Zutter, A., Horselenberg, R., & van Koppen, P. J. (2017). Detecting the true nature of allegations of rape. *Journal of Police and Criminal Psychology, 32*(2) 114-127.
- Gross, B. (2008). False rape allegations : An assault on justice. *ANNALS, 45-49*.
- Hedges, L. E. (2002). False accusations : Genesis and prevention. *American Journal of Psychotherapy, 56*(4), 494-507.

Références

- Jordan, J. (2004). Beyond belief? Police, rape and women's credibility. *Criminology and Criminal Justice*, 4(1), 29-59.
- Kanin, E. J. (1994). False rape allegations. *Archives of sexual behavior*, 23(1), 81-92.
- Katz, S., & Mazur, M. (1979). *Understanding the rape victim: A synthesis of research findings*. New York, NY: John Wiley & Sons, Inc.
- Kelly, L. (2010). The (in)credible words of women: false allegations in European rape research. *Violence Against Women*, 16(12), 1345-1355.
- Lisak, D., Gardinier, L., Nicksa, S. C., & Cote, A. M. (2010). False allegations of sexual assault: an analysis of ten years of reported cases. *Violence Against Women*, 16(12), 1318-1334.

Références

- Rumney, P. N. (2006). False allegations of rape. *Cambridge Law Journal*, 65(1), 128-158.
- St-Yves, M. (2007). Les fausses allégations de viol : Quand la victime devient l'auteur du crime. Dans M. St-Yves & M. Tanguay (Éds), *Psychologie de l'enquête criminelle : La recherche de la vérité* (pp. 189-220). Cowansville, QC : Les Éditions Yvon Blais.
- St-Yves, M., & Beauregard, E. (2015). Les fausses allégations d'agression sexuelle : vers un modèle statistique de prédiction. *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique*, 68(1), 23-40.

Questions/Commentaires



Pour me rejoindre :

vanessa.r.cote@uqtr.ca

Tableau 2. Analyses bivariées entre les variables de victimologie, de modus operandi et des caractéristiques de l'agresseur en fonction du type d'allégation

	Total % (n)	Vraie allégation % (n)	Fausse allégation % (n)	X ²	Phi	OR	<i>p</i>	95% IC
VICTIMOLOGIE								
Victime est inconnue	23 (374)	13,9 (187)	32,1 (187)	17,46	0,22	2,93	0,00	1,75 – 4,90
Victime alcoolique et/ou en état d'ébriété au moment de l'agression	22,3 (377)	17,1 (187)	27,4 (190)	5,73	0,12	1,83	0,02	1,11 – 2,99
Victime toxicomane et/ou intoxiquée au moment de l'agression	15,4 (377)	13,4 (187)	17,4 (190)	1,16	0,06	1,36	0,28	0,78 – 2,39
MODUS OPERANDI								
Plus d'un agresseur	5,6 (377)	1,6 (187)	9,5 (190)	11,10	0,17	6,42	0,00	1,86 – 22,18
L'agresseur a pris des précautions	41,6 (377)	45,5 (187)	37,9 (190)	2,22	-0,08	0,73	0,14	0,49 – 1,10
L'agresseur a utilisé une méthode d'escroquerie	73,5 (377)	75,9 (187)	71,1 (190)	1,15	-0,06	0,78	0,28	0,49 – 1,23
L'agresseur a utilisé une méthode de surprise	32,9 (377)	39,6 (187)	26,3 (190)	7,50	-0,14	0,55	0,01	0,35 – 0,84
L'agresseur a tenté ou commis une pénétration	60,7 (366)	46,8 (186)	75,0 (180)	30,54	0,29	3,41	0,00	2,19 – 5,32
L'agresseur a enlevé tous ou une partie de ses vêtements	69,9 (339)	56 (166)	83,2 (173)	29,82	0,30	3,89	0,00	2,36 – 6,45
L'agresseur a laissé du sperme sur la scène de crime	32,1 (377)	24,1 (187)	40,0 (190)	10,98	0,17	2,10	0,00	1,35 – 3,28
L'agression a duré plus d'une heure	71,2 (260)	73,7 (137)	68,3 (123)	0,93	-0,06	0,77	0,34	0,45 – 1,31
CARACTÉRISTIQUES DE L'AGRESSEUR								
Taille de l'agresseur est imprécise	46,7 (377)	48,7 (187)	44,7 (190)	0,58	-0,04	0,85	0,45	0,57 – 1,28
L'agresseur présente une odeur d'alcool	15,4 (377)	20,9 (187)	10,0 (190)	8,53	-0,15	0,42	0,00	0,23 – 0,76

NOTE : Les variables sont toutes dichotomiques. OR = rapport de cote. 95% IC = intervalle de confiance à 95%. Les différences significatives sont en caractère **gras** (p<0,05).